



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
**SETTIMANALE CORSU**  
 D'INFORMAZIONE  
**D'INFORMAZIONE**



**RENTRÉE(S)**

# Retour au quotidien

**GRAND ANGLE**

*Michaël  
Galvez-Ollandini,  
optimiste*



**SUCCÈS**

*Valérie  
Orsoni,  
coach étoilée*



**1,6€**

LIVRES P18 • DA QUI È QUALLÀ P19 • BRÈVES P22 • AGENDA P23



## BILLET Le marronnier

La rentrée, réapparition après une absence un peu longue, ainsi se nomme cette période de l'année qui correspond au dernier tiers de l'été. Pour beaucoup d'entre nous, la rentrée est avant tout scolaire avec son lot de mécontentements pour des classes fermées, souvent dans le rural, des grèves d'enseignants qui manifestent leur désapprobation d'une énième nouvelle loi d'un ministre de l'Éducation nationale. Toutes les écoles de chant, danse, musique et sport ouvrent leurs portes et le font savoir à grands coups de communiqués. La rentrée est aussi littéraire avec son overdose de nouveautés pour briguer des prix dits prestigieux. Après la lecture à la plage, place à celle dans les salons. Au niveau musical, la rentrée semble plus light et se conjugue avec des nouveaux CD, ça existe encore, et des concerts de dinosaures (Gilmour, Deep Purple) qui assurent la rentabilité des maisons de production. Par contre, l'été n'arrête pas le cinéma. La palme d'or de Cannes est sortie en plein mois d'août. Mais la rentrée la plus attendue est celle des hommes politiques qui, comme dans la grande distribution, nous servent du nouveau sur une base ancienne. Le président Hollande regrette la TVA sociale de Nicolas Sarkozy. Valls assure un moratoire sur les dettes bancaires des agriculteurs, le droit du travail pourrait être toiletté pour réduire un chômage qui ne baisse plus. En Corse, les élus ont fait leurs devoirs de vacances avec application et déjà les premières copies apparaissent. Le PS, malgré la faiblesse de ses effectifs, se positionne comme une force de progrès avec laquelle il va falloir compter. Les communistes sont dans le mouv', ils ont tous emboîté le pas à Dominique Bucchini. Paul Giacobbi a tissé sa toile en ratissant large de gauche à droite, du nord au sud, se donnant même une dimension européenne avec la présence sur sa liste d'Henri Malosse. À droite aussi on fait du neuf avec de l'ancien. José Rossi, tête de liste veut réunir autour de lui, mais que c'est dur de faire l'unanimité. Il y aura forcément d'autres listes... à droite. D'autres sensibilités vont s'afficher pour travailler à faire de la Corse une île plus que de beauté. On a déjà entendu ça, des années auparavant, c'était pour la rentrée de je ne sais plus quelle année. La rentrée est un véritable marronnier, mais ça plaît. Donc il fallait en parler ! *Michel Maestracci*

À MODU NOSTRU



Da Roland FRIAS

## Purghjimuci una manu ?

Quando s'hè vistu l'astr'eri u ritrattu di stu zitellucciu, Aylan Kurdi, mortu, nantu à a rena, ci hà propiu messu un schjaffu... Cun ellu si sò annigati omenu dodeci altri migranti à u largu

di a Turchia dopu à l'affundamentu di duie imbarcazione chì vulianu raghjunge a Grecia.

Sò tanti mesi ch'ella si passa cusì, ma s'hè arrestatu u mondu à una sola fiura chì pò simbulizà l'inazione di l'Europa di pettu à u cunflittu sirianu cuminciatu 4 anni fà, è chì ci porta dinù à a nostra indifferenza cullettiva.

Cù u so calzone turchinu è a so maglia rossa, paria esse in traccia di dorme per ripiglià fiatu, ma u mare ùn li hà lasciatu sta furturna. Ùn hà pussutu fughje u scumpientu chì distrughje u so paese, è campà in pace sottu à un celu più serenu.

Ghjè ancu più duru l'affare ch'ind'u listessu tempu i ghjuchi di 3 anni cum'è ellu s'appruntavanu à ripiglià u chjassu di a scola.

Nantu à a tela, sò state numerose e reazzione, per mezu di Twitter o di Facebook, cù u hashtag turcu #KiyiyaVuranInsanlik chì hè statu traduttu in francese «L'humanité échouée» !

Tandu, ci face riflette sta situazione è ci pò ancu fà pensà à a canzona di u gruppu I Muvrini, *L'emigrante*, scritta da un pueta purtivecchjacciu rimpientu, Marcu Ceccarelli. Per a prima volta, «à modu nostru», spartimu cù voi, cari lettori, una poesia. Una poesia ricca di sensu...

*Sò eiu l'emigrante chì vò à la pediccia*

*À l'orlu di u stradone à meza pulvariccia*

*Sò eiu u spaisatu cusì vole u destinù*

*Chì tocc'à i figlioli d'un populu mischinu*

*Mà sò prontu à stentà senz'alcuna rincori*

*Pè pascià la me ghjente à colpi di sudori*

*Vengu da isse pianure indù u sole si strascina*

*Natu in'una casetta culori di calcina*

*Sò di i facci neri ò di li musgincati*

*Di quelli chì per voi in guerra sò cascati*

*È chì ci possu di chì ci possu fà eiu*

*S'è di lu vostru Diu ùn possu fà lu meiu*

*Sò chì quandu a sorte in lu mondu hè crudele*

*Pisemu tutti l'ochji ver di u stessu celu*

*Ma intantu postu chì dite chì site umani*

*Stringhjitel'ancu voi purghjimuci una manu.*



**Vous** vivez en Balagne, en Centre-Corse, dans le Cap, la région de Bonifacio ou le Sartenais, vous avez une bonne connaissance de la vie publique, culturelle, associative et sportive dans votre bassin de vie ?

**Vous** souhaitez mettre en lumière les initiatives qui y voient le jour ?

**Vous** aimez écrire

et/ou prendre des photos ?

**L'ICN recherche des correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

[journal@corse-information.info](mailto:journal@corse-information.info)



TRANSPORTS MARITIMES

# Mer belle pour la Corsica Ferries

**Alors que les candidats à la reprise de la SNCM présentaient leurs offres, la Corsica Ferries publiait son bilan de la haute-saison et faisait connaître ses projets pour l'année 2016, notamment pour la desserte entre Corse et Sardaigne.**

**E**ntre juin et la fin août 2015, la Corsica Ferries a transporté vers la Corse 1,7 million de passagers, dont soit 1,2 millions depuis le continent français et 500 000 depuis l'Italie. L'évolution du trafic estival par rapport à 2014 obligeant à ne considérer, pour évaluer la tendance, que la période du 15 juillet à fin août en raison du mouvement de grève de la SNCM et du blocage du port de Marseille en juin et juillet 2014, la comparaison 2015/2014 hors grève montre une augmentation importante de son trafic: + 12 %, soit quelque 150 000 passagers supplémentaires transportés en Corse. Des résultats dus en partie à la mise en service du Mega Andrea qui a permis d'accroître le nombre de traversées [+ 120 voyages sur la saison], souligne Pierre Mattei, président du directoire de Lota Maritime selon qui « ces résultats prouvent que notre politique tarifaire et notre offre de traversées sont très attractives. Corsica Ferries renforce sa position de premier transporteur sur la

Corse, en rappelant à nouveau qu'elle ne bénéficie d'aucune aide publique ».

La compagnie privée a par ailleurs fait connaître ses intentions pour l'an prochain Afin « d'anticiper les incertitudes de desserte vers les ports secondaires corses et plus globalement, de répondre à la demande du marché », elle compte ouvrir en juin 2016 une liaison vers Porto-Vecchio et deux autres vers la Sardaigne, avec la mise en place d'une ligne Nice / Porto Vecchio trois fois par semaine, et d'une ligne Toulon / Sardaigne en Mega Express deux ou trois fois par semaine. Les navires faisant escale à Porto Vecchio devraient effectuer des allers et retours en journée vers la Sardaigne « permettant à la fois un trafic inter-îles et une desserte de la Sardaigne au départ de la France ». Une « innovation » que les responsables de la compagnie escomptent voir se transformer en succès dès 2016.

■ NU

## ÉCONOMIE

# Sous le microscope du Crédit Foncier

**Durant tout l'été, le Crédit Foncier a publié chaque semaine une étude relative aux caractéristiques immobilières des treize nouvelles régions qui verront le jour en janvier 2016.**

**La série s'est achevée le 8 septembre avec la Corse.**

Entre le 16 juin et le 8 septembre, le Crédit Foncier a consacré chaque semaine un mini-dossier faisant le point sur les caractéristiques des marchés immobiliers régionaux dans les treize nouvelles régions issues de la réforme territoriale. L'analyse des marchés a été réalisée par les experts du Crédit Foncier, tandis que les données économiques ont été élaborées par le Cabinet Asterès. Le dernier épisode de cette série portait sur la Corse, présentée comme affichant « Un dynamisme économique qui remonte à la fin des années 1990 ». Selon le Crédit Foncier, « Depuis 1997, le PIB corse a toujours crû, ignorant les récessions, avec des taux atteignant 5% les meilleures années [1997, 1999, 2006]. Depuis le début de la crise économique, l'économie corse est plus dynamique que l'économie française [+3% de croissance annuelle contre +1,3% depuis 2007]. Le dynamisme

de l'économie corse repose sur le tourisme [hausse de l'afflux de voyageurs] et l'économie résidentielle [le solde migratoire positif alimente la consommation et l'investissement des ménages]. » Une information qui va faire des heureux. On y apprend également que « Les habitants de cette région ont un moindre recours au crédit immobilier. Les encours de crédits immobiliers [3 milliards d'euros en janvier 2015] représentent 0,4% des encours totaux français » et que les prix de l'immobilier « sont inférieurs à la moyenne nationale. Le prix moyen du mètre carré est de 2987€ dans le neuf et de 2685€ dans l'ancien ». On constate tout de même que, nonobstant ce beau « dynamisme insulaire », ni le revenu de la population ni le PIB par habitant ne se hissent au niveau national. On ne peut sans doute pas tout avoir... ■ NU

infographie Crédit Foncier

	PIB (milliards €)	Croissance annuelle valeur ajoutée 2007-2012	PIB/hab. (€)	Salaire annuel moyen (€)	Part des foyers fiscaux imposables	Entreprises (pour 1 000 habitants)	Création annuelle d'entreprises (pour 1 000 habitants)	Artisans (pour 1 000 habitants)
Région	8,4	+ 3,0 %	28 000	22 800	55 %	163	12	35
France	0,4 % total	+ 1,3 %	31 500	25 900	56 %	105	8	17

RENTRÉE SCOLAIRE

## Sous le signe de la réforme



**Nouveau programme de maternelle, enseignement moral et civique ou encore expérimentation de tablettes numériques pour les élèves de 5<sup>e</sup> dans cinq établissements...**

**Cette rentrée voit la mise en application de nombreuses réformes. Le point avec Michel Barat, recteur de l'Académie de Corse.**



**La réforme est au cœur de cette rentrée. Quelles sont les nouveautés ?**

C'est bien plus qu'une simple réforme. Nous sommes dans une véritable refondation, c'est-à-dire une mutation de l'école. C'est l'année dans laquelle nous allons préparer la réforme du collège et au cours de laquelle il y aura une modification du baccalauréat. À ce sujet, je rappelle que les élèves qui ont échoué l'année dernière garderont les notes des disciplines dans lesquelles ils ont réussi. Je trouve cela tout à fait logique. C'est ainsi que cela se passe à l'université. Les étudiants ont des crédits quand ils réussissent et ils peuvent les accumuler. Il n'y a donc aucune raison de ne pas utiliser ce système pour le baccalauréat. C'est moins répétitif pour les élèves et beaucoup plus facile à gérer pour l'Éducation nationale. Autre nouveauté, les enseignements moraux et civiques, mis en place sur l'ensemble du parcours, de la maternelle au lycée. De plus et désormais, les parents d'élèves devront signer la charte de la laïcité dans le règlement de l'établissement.



**La laïcité est une question qui vous tient à cœur... Que pouvez-vous dire à ce sujet ?**

La laïcité est l'espace dans lequel les gens sont libres. L'espace dans lequel les gens de confessions et d'opinions politiques différentes peuvent non seulement vivre ensemble, mais aussi travailler et débattre ensemble. La République n'est pas seulement une démocratie, c'est aussi un lieu de débat. C'est donc une véritable initiative que de donner ce type d'habitudes ici. De plus, le ministère de l'Éducation a décidé cette année de célébrer l'anniversaire de la loi de la séparation de l'Église et de l'État, et ce dans tous les établissements. Il s'agit du 9 décembre. Chez nous, ce sera donc l'occasion de célébrer le 8 et le 9 décembre.



**Vous n'avez pas parlé des rythmes scolaires. C'est curieux...**

Oui, c'est assez symptomatique de ne pas en avoir parlé en effet. L'année dernière, c'est par cela que j'avais commencé mon discours. Cela signifie tout simplement que cette réforme est rentrée dans les mœurs.

Aujourd'hui, la réforme est appliquée à peu près partout. Là où c'était le plus compliqué des accords ont été trouvés. ■ A.F





# La rentrée vue du côté des mairies

## IVANA POLISINI,

ADJOINT AU MAIRE DE BASTIA  
CHARGÉE DE LA POLITIQUE ÉDUCATIVE.

«Il y a des nouveautés à Bastia mais également une continuité par rapport à ce qui a été fait l'année dernière. C'est une façon de rendre hommage au travail accompli jusqu'ici. À propos des nouveautés, nous avons voulu insister sur le côté linguistique et notamment le renforcement de la langue corse. D'autre part, nous sommes sur un plan de numérisation des écoles bastiaises sur trois ans. C'est pourquoi nous avons voulu insister sur le numérique et la robotique. Au niveau sportif, nous avons mis en place des ateliers de yoga car nous savons le bien que cela peut faire aux enfants. C'est pourquoi nous avons renforcé ce secteur. Nous avons également mis en place des ateliers de rugby qui n'existaient pas l'année dernière, ainsi que d'autres activités ludiques».

## LAURENT MARCANGELI

DÉPUTÉ-MAIRE D'AJACCIO.

«Il y a eu des travaux entrepris et des cours de récréation ont été mis aux normes. Tout se passe bien également au niveau de l'organisation du temps périscolaire. La rentrée de l'année dernière avait été un petit peu plus chahutée en raison de la mise en route de la réforme des rythmes scolaires. Aujourd'hui, à force de travailler de manière suivie et intelligente avec les services de l'Éducation nationale, nous avons réussi à trouver un terrain d'accord et d'entente, afin de faire en sorte que le temps périscolaire soit totalement gratuit pour les élèves de la ville d'Ajaccio. Il était important de faire cesser cette petite polémique. Nous savons très bien qu'il y aura toujours quelques personnes pour se plaindre mais je pense franchement que cette année la rentrée scolaire sera à la hauteur des espérances des parents et des enseignants. J'espère aussi qu'elle mettra au centre les intérêts de l'enfant».

REPÈRES

La semaine dernière, plus de **48000 élèves** ont repris le chemin des écoles, collèges et lycées de l'île. Ils sont cette année **plus de 26 000** dans le premier degré et un peu **plus de 22 000** dans le second degré, encadrés par **4422 enseignants et membres du personnel éducatif** qui travaillent dans **256 écoles et 47 collèges et lycées.**

MICHAËL GALVEZ-OLLANDINI

# Tourisme, l'optimisme lucide



**Directeur général adjoint  
du Groupe Ollandini,  
Michaël Galvez-Ollandini est,  
de par ses fonctions,  
un observateur privilégié  
de tout ce qui touche  
de près ou de loin  
au tourisme en Corse.**

**Il dresse un constat lucide mais  
qui démontre que «pessimisme»  
n'est pas la seule rime  
possible à «réalisme».**

**Quel est votre sentiment sur la saison qui se termine ?**

Mitigé. Globalement, la Corse a travaillé mais... à quel prix ? Si nous pouvons nous accorder sur le fait qu'à l'échelle régionale nous avons connu une bonne saison en terme de trafic de passagers, je ne suis pas persuadé que la rentabilité soit au rendez-vous pour tous les professionnels du tourisme. Une certaine clientèle « low cost » prend de plus en plus de place sur le marché touristique corse et contribue très peu à la richesse régionale: à part son transport qu'elle n'a pas d'autre choix que de payer, elle va chercher à économiser sur tout le reste - hôtel, voiture, restaurant, produits locaux...

**On dit que juillet a été mauvais, août correct,  
et septembre plutôt prometteur pour l'instant.  
Vous confirmez ?**

Juillet est un mois qui devient de plus en plus à risque. Pour un établissement qui tire son épingle du jeu, deux n'arrivent pas à boucler leur budget convenablement. Et je ne parle

pas de croissance, notez-le bien, je parle d'arriver à convenablement faire son budget sur un mois donné. Prenez l'exemple des restaurants : sur ce mois de juillet j'ai souvent vu les terrasses vides le midi... La très haute saison (de mi-juillet à mi-août) s'est bien déroulée mais ce n'est pas une surprise pour moi. Sur cette période, il y a plus de demandes de séjours en Corse que d'offres. Mais s'arrêter là serait regarder l'arbre qui masque la forêt. Septembre est un mois plein de surprises. Beaucoup de ventes de dernière minute. Une part importante de la clientèle de juillet vient en « arrière-saison » à des prix à peine plus bas. Le mois s'annonce effectivement prometteur.

**Les transports ont fait l'objet de critiques. On parle de prix trop élevés. C'est votre avis ?**

Il ne se passe pas une année sans que des voix ne s'élèvent à l'encontre des transports. Pour la petite histoire, un couple d'amis qui devait venir passer un week-end à Ajaccio en octobre a préféré annuler : 300 € par personne pour un aller-retour aux dates retenues. La question qu'il faut se poser n'est pas de savoir si nous avons des tarifs trop élevés ou pas sur telle ou telle période. Le transport n'est qu'une des composantes du mix tarifaire qui constitue le coût des vacances. Il est vrai qu'à budget égal, plus le transport coûte cher, moins le voyageur consomme sur place. Mais l'inverse est aussi vrai ! La problématique est complexe car multiple et la réponse demande un peu de recul et de hauteur. Elle doit s'inscrire dans un plan de développement du tourisme en Corse -avec des analyses par segments, périodes et marchés- et poser une ambition et des objectifs clairs. Elle doit aussi passer par l'étalement de la saison, inclure, dans une sorte de pacte social, tous les acteurs de l'économie corse et ne peut se passer d'une volonté politique forte et exprimée. Le coût du transport en Corse est effectivement une partie du problème. Mais je ne pense pas que jeter la pierre uniquement aux transporteurs soit la solution.

**Dominique Subrini, président de la Fédération de l'hôtellerie de plein air estime que quatre aéroports et six aéroports en Corse, c'est trop. Vous partagez cette analyse ?**

La Fédération de l'hôtellerie de plein air, l'UMIH, le Cercle des grandes maisons corses : il existe de nombreux regroupements et syndicats professionnels qui dénoncent tel ou tel problème du tourisme en Corse. Si je peux partager l'interrogation légitime de M. Subrini sur le nombre de ports et d'aéroports en Corse, je ne pense cependant pas que ce soit aux affaires envisage sérieusement de fermer un ou plusieurs points d'accès à l'île. Outre l'impact social extrême d'une telle mesure, cela reviendrait à privilégier Ajaccio et Bastia au détriment des centres périphériques que sont L'Île-Rousse, Calvi, Propriano et Figari. Je peux me tromper, mais ça me semblerait aller à l'opposé de ce qui est demandé aux politiques : désengorger les « grandes villes » et développer l'île « dans son ensemble ». D'ailleurs, je me demande si aujourd'hui nous ne traitons pas le symptôme (de nombreux points d'accès à la rentabilité ou l'intérêt économique questionnable) et non la maladie (aucun plan de développement concerté à moyen et long terme).

**Vers la fin septembre, les low-cost arrêtent leurs rotations sur la Corse. C'est à ce moment-là qu'on peut dire que la saison est terminée ?**

Pour moi, ce qui sonne le glas de la saison, c'est la fin des activités et la fermeture des établissements : à ce moment-là, vraiment, il n'y a plus « rien » à faire chez nous. Donc les touristes vont ailleurs.

**La Sardaigne a quant à elle tiré son épingle du jeu. Qu'est-ce qui fait la différence selon vous ?**

Depuis toujours nous proposons la Sardaigne dans la brochure d'Ollandini Voyages. Jean-Marc Ollandini, tout comme ceux qui l'ont précédé à la tête du groupe, croit en cette destination. Petite sœur de la Corse, elle

s'impose de plus en plus comme une destination qui compte en Méditerranée. Les différences sont nombreuses : système de transport externe et interne très développé, établissements touristiques de toutes tailles, énormes resorts avec tarifs « all inclusive », volonté politique claire et non équivoque de récupérer les anciens touristes du Moyen Orient, etc... Au final, il est indéniable que la Sardaigne est mieux équipée que la Corse pour encore bénéficier d'une forte croissance dans les prochaines années. Maintenant, comparaison n'est pas raison : la Corse n'est pas la Sardaigne. La Corse n'est pas une destination « all inclusive » et ne devrait pas forcément chercher à le devenir.

**Le Radisson Blu de Porticcio a quelques années d'existence. Quel bilan tirez-vous ?**

Des équipes fabuleuses. Travailler dans le tourisme implique de réaliser le rêve des clients : on leur fait une promesse avant leur départ et une fois sur place, à nous de la tenir. Je savais les équipes d'AVIS ou du Tour operator capables de cet engagement total au service de la société et de ses clients. En quelques années, les équipes du Radisson ont prouvé qu'elles aussi méritaient leur place au sein du Groupe Ollandini. Radisson nous avait annoncé qu'il faudrait 3 à 5 ans pour stabiliser l'hôtel, tant en terme de procédures de gestion qu'au niveau des collaborateurs et des clients. C'est vrai. Le Radisson séduit aussi bien les locaux que les continentaux, à titre privé ou professionnel. Lorsque Jean-Marc Ollandini a commencé à travailler sur le projet de l'hôtel, c'était d'ailleurs une des conditions de la réussite. La partie n'est pas terminée, il y a encore énormément de défis à relever, mais nous allons dans le bon sens.

**L'hôtel était ouvert toute l'année, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Est-ce un échec pour vous ?**

Absolument pas. L'hôtel est dimensionné pour être ouvert à l'année mais il aurait été difficile d'aller contre la tendance du marché. Là est la réalité. Ajoutez à cela l'escala technique nécessaire que nous n'avions pas fait les deux premières années et les impératifs de congés à donner aux équipes durant l'hiver : il était illusoire de vouloir rester ouvert. La fermeture hivernale est un changement de paradigme qui demande à repenser les équilibres économiques du Radisson. Mais pas un échec.

**Êtes-vous confiant en l'avenir ?**

Je suis un entrepreneur ! Je suis un optimiste... qui sort toujours avec un parapluie ! L'avenir ne se résume pas au groupe et d'énormes effets exogènes (croissance économique nationale nulle, explosion du chômage, instabilité importante dans le tourisme, révolutions des habitudes d'achat...) influent sur notre activité. Jean-Marc Ollandini nous a donné à tous une feuille de route assez claire pour l'avenir : adaptation de nos structures, organisation à la réalité du marché, développement internet tant dans le Tour operator que dans la location de voitures, et développement de marché pour les hôtels et le tourisme d'affaire. Les projets sont nombreux et les équipes mobilisées autour de ces derniers. C'est de là que vient mon optimisme !

*Propos recueillis par Frédéric Bertocchini*



# L'Escadron noir ne va rien lâcher

**Jamais sans doute le CA Bastia n'avait traversé pareille période : rétrogradé de Ligue 2, sauvé d'extrême justesse la saison passée pour son retour en National, le club tente de redresser la barre après deux saisons particulièrement compliquées. Aujourd'hui, Christian Braconi a remplacé Stéphane Rossi à la tête de l'équipe et une grande partie de l'effectif a été renouvelée. Pourtant, les plus grandes inquiétudes viennent des coulisses.**



**D**écidément, les années se suivent et se ressemblent pour le CA Bastia. Après une expérience douloureuse en Ligue 2, l'Escadron noir n'a pas réussi à rebondir l'an passé et ce malgré le statut professionnel préservé et les grandes ambitions affichées. À l'intersaison, le président Emmanuelli a décidé de repartir sur de nouvelles bases en recrutant l'ancien directeur du centre de formation et entraîneur de l'ACA, Christian Braconi. S'en-suivait alors un impressionnant chassé-croisé au niveau des départs et des arrivées du côté d'Erbajolo. Avec une douzaine d'arrivées, on s'attendait à ce que le début de championnat soit un peu compliqué. Car il faut toujours du temps pour que les joueurs intègrent le système de jeu imaginé par le staff et développent les automatismes sur le rectangle vert. C'est pourquoi il est vraiment trop tôt pour tirer des enseignements de ce début de saison. Même si le club n'a récolté que deux points sur les cinq premiers matches, les inquiétudes sont ailleurs.

## LE CAB, CLUB SDF...

C'est surtout au niveau des infrastructures que le bât blesse en ce début de saison. À la mi-août, le président Antoine Emmanuelli po-

sait très clairement la question lors d'une conférence de presse : «*Veut-on la disparition du CAB ?*». Car chacun sait que le club ne peut plus évoluer dans son stade d'Erbajolo, devenu vétuste. Pendant ce temps, les experts mandatés sur le dossier de la pelouse d'Armand-Cesari sont catégoriques : il faut ménager le tapis vert de Furiani. Il est donc exclu que deux équipes puissent évoluer sur cette surface comme ce fut le cas par le passé. La solution est, bien entendu, que le CAB puisse jouer de nouveau et très rapidement dans son stade. La Communauté d'agglomération de Bastia indiquait le mois dernier dans un communiqué avoir décidé en bureau d'engager 500 000 € de travaux afin que le stade d'Erbajolo puisse de nouveau être homologué pour le National. Pendant ce temps, le club tire la langue et a été obligé d'inverser le tirage au sort du premier tour de la coupe de Ligue. Voilà comment un match qui aurait dû se jouer à Bastia à finalement été joué... au Havre ! Le second tour, CAB-Auxerre, fut en revanche joué à Furiani. Aujourd'hui éliminé de la coupe de la Ligue, le CA Bastia cherche à lancer véritablement sa saison en championnat en signant une première victoire. Le bon point récolté sur le terrain de Fréjus-Saint-Raphaël est de nature à rassurer le groupe sur son potentiel.

Frédéric Bertocchini

## Porto-Vecchio, le refuge

Erbajolo, l'ancre du CAB n'étant plus aux normes, les Bastiais jouent leur match à la maison... à l'extérieur. La dernière fois cela se passait sur le terrain de Vescovato au bénéfice d'une dérogation exceptionnelle. Un comble pour ce club du CAB qui défend depuis longtemps les couleurs insulaires dans le giron national. Aussi la réponse favorable de la mairie de Porto-Vecchio, permettant au CAB d'évoluer, jusqu'à nouvel ordre, au stade Claude Papi a été accueillie avec une joie évidente par les dirigeants bastiais et leur président Antoine Emmanuelli : «*Pour nous, c'est un véritable soulagement, nous ne pouvons plus continuer à errer de stade en stade. Je tiens donc à remercier la municipalité de Porto-Vecchio pour son accueil, son soutien et surtout son écoute. Je peux vous dire qu'aujourd'hui cela nous fait un bien énorme d'être, enfin entendu, car à Bastia nous avons vraiment l'impression de ne plus exister. Il y a trop d'incertitude quant au début des travaux à Erbajolo, nous n'avons aucune réponse pour Furiani, la communauté d'agglomération de Bastia ne nous considère pas plus que cela. Au bout du compte, ça fait mal, car à l'heure actuelle nous n'existons pas. Aujourd'hui nous avons un terrain et nous pouvons, enfin, souffler, même si ce n'est pas évident de jouer loin de chez soi, de ses supporters et de ses soutiens. La mairie de Porto-Vecchio nous apporte une aide précieuse*». Le CA Bastia jouera, donc, son premier match à domicile dans l'enceinte du stade Claude Papi, dès ce 11 septembre à 20 h et ce sera la formation d'Épinal qui fera escale dans la Cité du Sel. ■ GAM





# Valérie Orsoni, paroles de coach

**Pourquoi vouloir seulement perdre du poids à l'approche de l'été lorsqu'on peut rester en forme toute l'année ? Pour attaquer la rentrée du bon pied, en privilégiant une alimentation saine, rencontre avec Valérie Orsoni qui a fondé le programme en ligne Le BootCamp afin de partager une expertise de coaching minceur qui a déjà conquis le Tout-Hollywood.**

**V**alérie Orsoni s'est fait connaître en France notamment à travers un reportage de Zone Interdite, l'émission de M6, qui mettait en concurrence divers régimes et c'est le BootCamp, programme qu'elle a créé et mis en place qui l'a emporté haut à la main. Depuis, on a beaucoup parlé de la réussite de cette Corse originaire d'Aïti et installée au cœur de la Silicon Valley.

Lorsqu'elle n'écrit pas, elle crapahute en haut du Kilimandjaro ou du Mont Blanc. Elle vient en Corse un mois par an. On parle souvent d'elle comme étant la coach des stars. Ça plaît beaucoup, mais elle n'aime pas trop le côté élitiste : « J'ai été élevée par un papa qui était journaliste à l'Huma. Coacher les stars c'est sympa, je le fais toujours, mais coacher les stars du quotidien c'est plus valorisant. Ces femmes qui se battent, qui ont un job, qui doivent cuisiner, s'occuper des gamins, elles oui sont des stars ! Bon, je recon-

nais aussi qu'être star tout court c'est difficile aussi. Il faut toujours être au top ! » Valérie Orsoni associe fortement Le BootCamp à la notion de mental : « Je regarde devant, rien ne me tire par l'arrière. Eyes on the prize », dit-elle.

Le BootCamp a été lancé en janvier 2008 avec de beaux partenariats. Après l'édition en français, il y a eu celles en anglais, puis en espagnol, en italien... Dans *Programme minceur*, la coach revient aux plaisirs sains : « C'est le régime des gourmandes ! On peut boire du vin (un verre pour les femmes, deux pour les hommes) et manger du chocolat tous les jours, c'est mon addiction », raconte-t-elle. Son dernier opus s'articule autour de quatre piliers : nutrition gourmande-gym facile-motivation-gestion du stress et du sommeil, et quatre phases : détox, attaque-équilibre-boost

Michel Maestracci

## REPÈRES

Le BootCamp (allusion au camp d'entraînement de l'armée américaine) se veut davantage un mode de vie qu'un régime. La méthode est basée sur quatre principes scientifiques fondamentaux, appliqués à quatre phases. Les quatre principes directeurs de la méthode développée par Valérie Orsoni sont : pas d'aliment interdit, détoxification de l'organisme, stabilisation de la glycémie et équilibre acido-basique. En 2014, son programme pour aider à maigrir « de manière saine et réaliste » comptait quelques 1,2 millions d'adhérent(e)s dans 38 pays.

## LES PRINCIPALES RAISONS DE LA PRISE DE POIDS

Selon la coach, nous sommes aujourd'hui face à un phénomène nouveau. « Les enfants étaient maigres, les ados aussi. Il y avait un petit gros et un asthmatique par école, c'étaient, schématiquement, les statistiques de l'époque. Et puis ça a progressé, et on devenait plutôt gros vers 60/70 ans. Aujourd'hui, on a des bébés joflous, pré-diabétiques, et on a des ados qui ont le muffin top (avec la graisse qui dépasse de la ceinture du pantalon). Cette prise de poids à l'adolescence est très grave car c'est un corps qui va avoir la mémoire hormonale et ça va être beaucoup plus difficile de devenir mince. J'aime bien passer mon temps avec les adolescents, c'est pour ça que j'ai apprécié passer quatre jours avec Enjoy Phoenix (une YouTubeuse à la beauté incontournable, ndlr). Si une ado a pris un peu de poids, c'est facile à rectifier, il suffit que maman lui donne un petit coup de main, l'aide à manger mieux. Pas mal de parents ont baissé les bras. C'est quand même plus important de s'occuper de ses enfants au niveau alimentaire que de regarder la dernière série à la mode. » Elle-même ne badine pas avec les principes qu'elle énonce. « Je suis intransigeante avec mon fils, le repas doit être pris en famille, à l'ancienne. On peut très bien passer un repas à table sans téléphone, ce qui permettra de corriger des problèmes de harcèlement à l'école, d'anorexie... Et même dans le couple, c'est important de parler, de resserrer ces maillons. On est tellement sollicités par des personnes que l'on ne connaît pas ! Pour moi, la perte des valeurs familiales et la sédentarité sont des facteurs explicatifs de l'obésité. » Parole de mère de famille mais aussi d'ancienne ronde qui s'est colletée des années durant avec ses problèmes de surpoids et les a surmontés.

RÉCITS ET TÉMOIGNAGES

# Lettre à un jeune soldat

**Il y a eu les Lettres à un jeune poète de R-M Rilke. Avec Le petit soldat, Jacques Fusina, poète, s'adresse lui aussi à un jeune homme qu'il ne connaît pas, et pour cause. Non pour lui dispenser les conseils d'un aîné, mais pour tenter d'établir un dialogue au delà du temps avec un héros ordinaire et familier de la Grande guerre. Et dire ce qu'il y a d'humanité sacrifiée derrière les mentions laconiques d'une stèle en hommage aux «morts pour la patrie»**

« Toi, tu avais dix-neuf ans et ton visage est bien celui d'un garçon à peine sorti de l'adolescence plus que d'un homme mûr. Tes camarades aussi, quoique de plus rude apparence, ont une expression très sérieuse. Ils semblent fixer l'objectif d'un regard droit et un peu mélancolique à la fois. Tu parais beaucoup moins âgé que les autres, petit et raide, les joues glabres et pâles, engoncé dans ton uniforme militaire. Vous venez d'être incorporés et votre tenue est encore un peu rigide et réglementairement boutonnée très haut jusqu'au cou. »

Toi, c'est ce petit soldat de 19 ans, figure centrale plus encore que personnage principal de ce récit. Ni anti-héros, ni héros. Du moins pas si on considère le héros comme un demi-dieu ou comme un être qui, à tout le moins, dépasse la condition humaine. Il est au contraire tout ce qu'il y a de plus humain, ce petit soldat auquel Jacques Fusina a choisi de s'adresser, comme pour tenter d'établir un dialogue par delà le temps et l'absence. Il est de ces héros ordinaires et anonymes qui n'ont laissé qu'un nom et deux dates laconiques sur le monument aux morts d'une petite commune rurale, mais ont souvent imprimé, sans l'avoir voulu, une marque indélébile dans l'histoire d'une famille, d'une lignée. Il est de ces sacrifiés qui n'ont jamais auditionné pour un rôle de martyr, qui n'aspiraient qu'à une vie simple et tranquille, et ont vécu l'enfer du devoir. Quand bien même ce devoir recelait une grande part d'obscur vis-à-vis d'une nation qui, souvent, ne vous reconnaissait, in fine, que le droit de mourir [ou de se faire estropier] en son saint nom.

L'héroïsme du petit soldat de Jacques Fusina, c'est celui qui consiste à endurer, à tenir, à souffrir plutôt que mourir, au moins autant par instinct de survie que par amour d'une terre ou/et des siens, de ce et ceux qu'on a laissé(s), de ces lieux et ces gens dépositaires de notre âme. C'est ce courage sourd et obstiné qui fait qu'on affronte la folie des combats, la rudesse de la vie des tranchées, l'absurdité des ordres et des directives tombés d'un «haut-lieu» d'où l'expérience du combat et de la stratégie est souvent absente. Cet héroïsme, si difficile à concevoir en cette «molle et languissante époque de paix» -pour emprunter à

Shakespeare\*- et qui consiste à ne pas sombrer dans la folie, à ne pas tourner les talons pour fuir au plus vite et le plus loin possible, à conserver quelques principes humains et fraternels.

Jacques Fusina n'est pas un peintre de batailles. Il ne faut donc pas chercher dans ce récit les échos fracassants ou déchirants des combats. Ces faits ne sont pas non plus occultés. Mais le frisson vient plutôt de ces «à-côtés» qui donnent plus encore de relief au courage de ceux que nous appelons aujourd'hui «nos poilus». L'arbitraire de la conscription, selon qu'on appartenait à une classe sociale ou une autre, selon qu'on était citadin ou paysan. Ces départs solitaires vers les zones de combat, si différents de ce que nous donne à voir l'imagerie populaire de propagande, avec ses quais bondés, ses mouchoirs agités, ses effusions que tant de petits soldats ne connurent pas, non parce qu'on ignorait l'amour ou la tendresse chez ces gens-là, mais parce qu'on n'avait pas les moyens de les afficher, ni même de les exprimer au grand jour. L'émotion vient aussi de cette obstination à rester humain et éveillé dans des circonstances inhumaines où l'abrutissement serait presque une miséricorde. Le petit soldat vit, rit, apprend, noue des amitiés qu'il n'aurait peut-être jamais cru possible de nouer. Il découvre qu'en dehors des siens, il est d'autres êtres pour lesquels il compte et qui comptent sur lui. D'autres êtres qui se souviendront de lui, à jamais.

En fil rouge de ce récit, le pouvoir des mots et plus encore de la poésie, avec notamment la figure évoquée d'Apollinaire, perdu lui aussi, «là-bas, sur le front de l'armée» et qui lutte par les armes comme par ses «poèmes à Lou». En à peine plus de 250 pages, Jacques Fusina nous offre le récit simple d'une histoire importante, et nous reconnecte avec ceux des nôtres que nous n'avons souvent pas pu connaître. Du moins pas autrement que par ces portraits où un aïeul en uniforme rigide nous scrute « d'un regard droit et un peu mélancolique à la fois ». Et nous parle non pas de la guerre, mais de la paix qu'il souhaitait pour les siens et pour laquelle il a lutté. Jusqu'au bout.

■ PMP

\*Richard III [traduction de Victor Hugo]



*Le petit soldat,  
Jacques Fusina,  
éditions Albianna,  
17€*

«Qu'as-tu éprouvé, qu'as-tu ressenti, toi, petit soldat, en ces moments fiévreux du départ en foule ? De l'abandon de tes parents et de tes frères plus jeunes encore ?»

RADIO

# «Alta», libre depuis bientôt 35 ans



Alta Frequenza «historique»



**Nouvelles émissions, nouvelles fréquences, développement d'Alta TV et Alta Serena... C'est la rentrée, également, pour Alta Frequenza qui s'apprête à célébrer son 35<sup>e</sup> anniversaire. Petit coup d'œil dans le rétro avant le grand redémarrage, le 14 septembre.**

Ce siècle avait 81 ans... et Frédéric Bertocchini, lui, en avait à peine 8, lorsque naissait officiellement Alta Frequenza dont il est aujourd'hui le directeur des programmes. «Ce début de la décennie 80 a marqué un tournant essentiel pour la Corse: réouverture de l'Université, instauration de la Collectivité territoriale, création des éditions Albiana, développement des studios Ricordu... C'est dans ce contexte que la radio est née. Jean-Claude Leonardi avait conçu et fabriqué un émetteur puis créé un studio depuis lequel on diffusait de la chanson corse. Un acte militant, si on se souvient qu'à l'époque, il y avait encore des communes où les concerts de certains groupes corses étaient interdits». Parmi les pionniers de cette radio en devenir, outre Jean-Noël Casanova, ses parents, France Antona et Alex Bertocchini. Dans ses souvenirs de gamin, il y a le local, situé près de la prison d'Ajaccio, depuis lequel on diffusait notamment des chansons à la demande, à l'attention des prisonniers, l'enthousiasme des bénévoles, les militants culturels se relayant au micro pour animer, souvent dans l'improvisation, les quelques heures d'antenne de l'époque, les musiciens et chanteurs qui venaient jouer en direct... Puis est

arrivée, en novembre 1981, avec l'élection de Frédéric Mitterrand, la fin du monopole d'État sur la FM. «Et Alta Frequenza a pris le virage, passant d'un statut d'association à celui de media à part entière. Une de nos fiertés aujourd'hui est qu'elle n'est pas seulement une des doyennes de la FM. Elle est aussi, parmi toutes les radios qui ont vu le jour à partir de 1981, une des rares qui peut se prévaloir d'une telle longévité». Au fil des ans, la radio ne s'est pas seulement maintenue, elle s'est développée, en sachant notamment saisir au vol les opportunités offertes par le développement d'internet ou de la radio numérique terrestre (RNT). «Nous avons été sélectionnés par le CSA pour diffuser sur Nice et Marseille, via la RNT, ce qui nous a permis d'accéder rapidement à une audience importante sur la région Paca, alors même que la RNT n'en est qu'à ses débuts. Au point qu'une des nouveautés de cette rentrée est la mise en place d'un agenda dédié aux manifestations susceptibles de concerner les Corses de Paca.»

La rentrée devrait voir également le renforcement d'Alta TV -qui devrait prochainement être dotée d'un véritable studio équipé de 4 caméras,- mais aussi d'Alta Serena, la «petite sœur d'Alta Frequenza», destinée

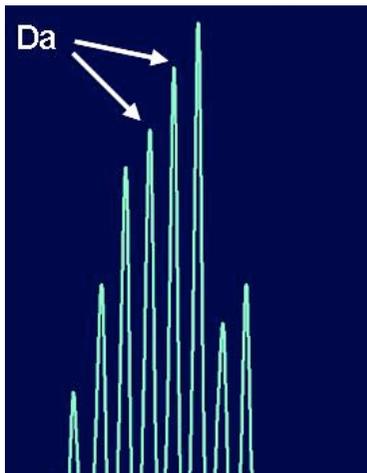
aux jeunes, qui émettait jusqu'alors à Bastia et en Balagne, et devrait voir sa zone de diffusion s'étendre, notamment sur Corte. Des projets en cours, aussi, pour renforcer la web-radio 100% canzona corsa, dont l'audience est également en nette progression, et dont l'essentiel des auditeurs se situent hors de Corse. Enfin, de nouvelles émissions (lire par ailleurs) vont faire leur apparition. Ce qui ne change pas, en revanche, c'est ce souci, comme aux débuts, d'offrir la plus grande liberté d'expression aux voix de la société corse. «En règle générale, dans le monde de la radio, tout est chronométré, limité, formaté. Chez nous, si un journal doit durer 13 minutes au lieu des 10 prévues, ce n'est pas un problème. Ça peut sembler un peu anarchique, mais voulons que ceux qui s'expriment chez nous puissent aller au bout de leur propos, de leurs idées». L'esprit et la lettre d'une radio libre, en somme. ■ PMP

## LES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE

Sur le créneau quotidien de 11h15, arrive *Sapori*, co-présentée par Frédéric Bertocchini et David Mezzacqui où le chef propose de découvrir un producteur, un éleveur, un pêcheur puis la façon de cuisiner et transformer ses produits. L'émission *Paesi* est remplacée à 12h02 par un rendez-vous sportif quotidien, *Tutti Sports*. Deux rendez-vous info sont désormais proposés le dimanche, avec *I Nutizii di a Sittimà*, à 12h et 18h. Novembre et décembre verront la mise en place, en vue des élections territoriales, de débats entre 12h00 et 13h00 dans l'émission *Cap'à Capu*.

En savoir + :  
[www.alta-frequenza.com/antenne/grille\\_generale\\_des\\_programmes\\_2015\\_2016](http://www.alta-frequenza.com/antenne/grille_generale_des_programmes_2015_2016)

- REPÈRES** Alta Frequenza, c'est :
- une équipe d'une quinzaine de personnes
  - 11 fréquences: 9 en Corse (Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio, Bonifacio, Calvi, Ghisonaccia et Corte et désormais Bocognano et Vivario), 2 en Paca (Nice/Cannes et Marseille/Aix-en-Provence).
  - 10000 connexions en moyenne quotidiennement sur le site [www.alta-frequenza.com](http://www.alta-frequenza.com)
  - plus de 30650 fans sur Facebook et plus de 6400 abonnés sur Twitter.
  - un objectif (proche) de couverture de 90% des zones habitées de la Corse.



## RENCONTRE SCIENTIFIQUE

### LA SPECTROMÉTRIE DE MASSE EN CONGRÈS À AJACCIO

Le Laboratoire Sciences Pour l'Environnement (CNRS-Université de Corse) organise, en partenariat avec la Société française de spectrométrie de masse (SFSM), le congrès français de Spectrométrie de masse et d'analyse protéomique. Il se déroulera du mardi 15 au vendredi 18 septembre au Palais des Congrès à Ajaccio. Organisée sous l'égide de la SFSM et la Société française d'électrophorèse et d'analyse protéomique (SFEAP) association scientifique et technique qui a pour but d'encourager, de promouvoir et de réaliser toute action pour favoriser le développement des techniques et méthodes basées sur l'utilisation de l'électrophorèse et/ou permettant l'analyse à grande échelle des protéines. Avec près de 400 participants attendus, ce congrès est l'une des plus importantes manifestations organisées en Europe dans le domaine. Les participants y déclineront les diverses applications de la spectrométrie de masse dans les domaines de la biologie, la médecine (cancer, maladies neurodégénératives), la chimie, l'agronomie ou l'environnement. Parmi les 8 conférences plénières, des travaux de chercheurs de provenances nationale et internationale tels que David Touboul (CR1 ICSN, Paris) ou Jean-Luc Wolfender (PR Université de Genève), deux spécialistes des molécules naturelles d'intérêt, seront au programme. ■ N.U

## FIERA DI PORTIVECHJU C'EST PARTI POUR UNE XI<sup>E</sup> ÉDITION !



Ce rendez-vous désormais traditionnel dans la Cité du Sel débute ce 11 septembre dès 11 h pour s'achever le 13 à 20 h.a. Portée par l'équipe d'organisation, présidée par Jean-Baptiste Lucchetti, la manifestation, qui a connu une très belle fréquentation l'année passée avec plus de 10 000 visiteurs va, une fois de plus, créer l'événement sur le terre-plein du port de plaisance.

Ces trois journées d'exposition mettront un coup de projecteur sur les savoir-faire locaux mais également régionaux. Les 3 000 m<sup>2</sup> d'exposition feront la part belle à l'artisanat, à l'habitat ainsi qu'aux nouvelles technologies. Une foire de Porto-Vecchio qui est, dans le même temps, le reflet du dynamisme de la capitale de l'extrême-sud, au travers de l'implication de tous ses partenaires et, bien entendu, des bénévoles.

Ce long week-end sera, aussi, l'occasion d'assister à de nombreuses démonstrations. Le milieu associatif sera sur le devant de la scène avec différents stands réservés aux secteurs humanitaire et caritatif.

La convivialité sera de mise lors de ces trois journées dans la mesure où samedi, à 21 heures, le groupe I Mantini se produira sur la scène de la marine. ■ GAM

### UNIVERSITÉ DE CORSE LA BU NOUVELLE EST ARRIVÉE !

La nouvelle bibliothèque universitaire de Corte a ouvert ses portes le 7 septembre. Située sur le campus Grimaldi, elle offre une superficie totale de 4 500 m<sup>2</sup>, soit un espace quatre fois supérieur à l'ancienne bibliothèque, et 380 places assises. Agencée en ellipse autour d'un puits de lumière, elle abrite 120 000 ouvrages physiques. Elle offre également des bornes informatiques, permettant d'accéder à une bibliothèque virtuelle, via le site de l'université. S'adressant principalement aux étudiants, la nouvelle B.U n'en est pas moins ouverte à tous. La toute première, intitulée «Objets : livres» a du reste débuté et restera en place jusqu'au 15 octobre. ■ N.U



### VIA STELLA RAPH & MAX DÉBARQUENT

Une nouvelle série humoristique débute à partir du 19 septembre sur France3 Corse Via Stella, la nouvelle série humoristique corse, avec Raph & Max : deux amis d'enfance, bien décidés à retarder le plus possible leur entrée dans l'âge adulte, régulièrement confrontés à des situations improbables. Le premier épisode de la série, coproduite par Francetv Nouvelles Écritures et Pastaprod, s'intitule *Après le Bac* et voit les deux compères s'aventurer sur le Continent après avoir (difficilement...) obtenu le bac. Dans la suite de leurs aventures, ils vont chercher l'amour, pirater le compte Facebook d'Obama ou encore s'essayer au baby-sitting...Ce nouveau programme court (3 minutes) interprété, scénarisé et réalisé par Raphaël Rossi et Maxime Orsini sera diffusé tous les samedi et dimanche à 20h.

## FOOT DIVISION D'HONNEUR LE CA PROPRIANO À LA RELANCE

Une chose est certaine, les Capistes sont passés entre la colle et le mur, mais, sans aucun doute, plus près de ce dernier. Cette expression résume, à elle seule, la saison 2014/2015 du CA Propriano. L'équipe du Valinco n'a dû son maintien dans l'élite régionale du ballon rond qu'au repêchage de la réserve de l'AC Ajaccio en CFA2. Sans cela, les Proprianiens étaient promis à retrouver la PHA quittée un an plus tôt. Tout cela du fait d'une saison médiocre où les joueurs ont fait preuve de trop d'inconstance, surtout à domicile, pour s'extraire durablement du bas de tableau. Fragilité défensive, inefficacité offensive, ce cocktail a bien failli être chèrement payé par le CAP. Les dirigeants locaux ont bien retenu la leçon, comme le précisait le président Jérôme Santucci: «C'est une certitude, on ne veut plus revivre une saison comme la précédente, mais en matière sportive il ne faut jurer de rien. À notre décharge, nous avons connu une compétition galère avec les nombreux blessés -nous en avons compté jusqu'à huit en même temps- qui ont handicapé l'équipe. Après, une fois au complet, on a fini plus fort et c'est ce qui nous sauve de ne pas figurer dans les deux dernières places au moment du baisser de rideau. Ensuite, il est vrai que nous avons



manqué de percussive en attaque et ça a été lourd tout long de la saison».

Pour l'exercice à venir, l'ensemble du Valinco rajeuni va incorporer de nombreux U19 et a bénéficié des signatures du gardien Junior, des deux défenseurs Guillaume Dessertine et Jérémy Comes ainsi que de l'attaquant Mehdi Netboul. Quatre renforts pour une longue liste de départs, Weigman, les frères Logli, qui ont rejoint Sartène, tout comme Bartoli. Lobe et Kapanza ont intégré l'EFB. Mondoloni et Martinez complètent ce sextet sur le départ. Le groupe de l'entraîneur Pierre Nironi ressemblera de très loin à celui de l'exercice écoulé, mais aura l'ambition de se rassurer au plus vite. Une partie du voile sur les potentialités de cette version 2015/2016 sera levée le 20 septembre. À cette occasion, les Capistes recevront les promus de l'AJB qui ne voudront certainement pas jouer les figurants dans ce championnat. Une entame importante pour Propriano qui évoluera, dans la foulée, deux fois à l'extérieur dont une sur le terrain de Furiani récent pensionnaire de CFA2. Une chose est certaine, l'année du 80e anniversaire du club, les joueurs du Valinco éviteront certainement de faire mauvaise impression ■ GAM

## ART DIGITAL DEVENIR UN FABLABARTIST



Le FabLab d'Ajaccio organise le 19 septembre une journée de lancement pour l'opération « FabLabArtistichi ». Il s'agit de découvrir comment des artistes ont utilisé des outils de fabrication digitale et d'inciter à créer une œuvre en intégrant un de ces outils en vue d'une exposition prévue pour 2016 au lazaret Olandini-Musée Marc Petit, à Ajaccio. Cette journée d'information, voire déjà de première formation, destinée uniquement aux artistes de l'île est exceptionnelle et gratuite. Elle se déroulera dans les locaux du Fab Lab Ajaccio à partir de 15h. Les artistes désireux d'y participer sont invités en premier lieu à se rendre sur le site du FabLab afin de s'inscrire, avant le 15 septembre. ■ N.U

En savoir + : [fablabajaccio.com/fablabartistichi](http://fablabajaccio.com/fablabartistichi)

## NOISETTE DE CERVIONI

### BIENTÔT LA CAMPAGNE DE COLLECTE

L'association A Nuciola informe tous les producteurs de noisettes que la collecte des noisettes débutera le lundi 28 septembre. Exceptionnellement cette année, les livraisons devront se faire à l'adresse suivante: hangar à l'entrée du camping Campoloro, RN 198, Prunete, 20221 Cervioni. Le kilo de noisettes en vrac sera rémunéré 2,30€ TTC. Les fruits devront être secs et propres, leur taux d'humidité sera mesuré à réception. Afin de faciliter la manipulation, le poids des sacs ne devra pas dépasser 30kg. Pour plus de renseignements, contacter Alain Piras au 06 73 69 88 30 ou Charles Sforzini au 06 23 01 96 64. ■ JP



## ASPTT BASTIA NATATION UN NOUVEL ENTRAÎNEUR

L'ASPTT Bastia natation vient d'accueillir son nouvel entraîneur. Venu d'Antibes, Jean-Baptiste Patamia, 22 ans, a pris ses fonctions le 7 septembre, bien décidé à s'investir dans le pôle compétition du club. Cette nouvelle saison sportive est un nouveau défi pour les nageurs et leur entraîneur.

## Consommation d'énergie: savoir pour maîtriser

On consomme moins d'énergie lorsqu'on a connaissance de sa propre consommation électrique. C'est du moins que tendent à prouver les résultats de l'expérience TicElec menée depuis 2012 par CNRS et l'Université de Nice Sophia Antipolis]. Menée sur une centaine de ménages volontaires de la commune de Biot, elle visait à doter une partie d'entre eux d'outils techniques pour les informer régulièrement de leur consommation électrique. Il s'est avéré que la consommation électrique des groupes équipés s'est révélée 23% moins élevée par rapport à leur niveau initial de consommation électrique.

## Xylella: de cas en cas

Au 7 septembre, les prélèvements et les enquêtes épidémiologiques menés quotidiennement depuis l'identification du premier cas de Xylella fastidiosa en Corse avaient permis d'identifier dix nouveaux foyers d'infection par la sous-espèce multiplex de la bactérie, portant le nombre total de foyers à 67. Après le foyer identifié le 3 septembre à Furiani en Haute-Corse, ces dix foyers, tous situés en Corse-du-Sud, concernent exclusivement des polygales à feuille de myrte. La commune de Bonifacio est nouvellement concernée. Cependant, le ministère de l'Agriculture a été informé par le laboratoire national de référence de la détection de la bactérie Xylella fastidiosa, sous-espèce multiplex, sur un Pelargonium cultivé en pot. Cette analyse a été réalisée dans le cadre du plan de prélèvement autour d'un plant de polygale à feuille de myrte infecté à Bastelicaccia, en Corse-du-Sud. Onze prélèvements sont en cours d'analyse sur dix espèces de végétaux différentes dans la même zone. La source de contamination de ce Pelargonium n'est pas encore connue, et devra être établie par l'enquête épidémiologique en cours.

## Code du travail: on réforme!

Le 9 septembre, Manuel Valls s'est vu remettre le rapport de Jean-Denis Combexelle sur l'assouplissement du droit du travail en France. Ce rapport de 44 propositions prévoit notamment

de réformer dès 2016 le Code du travail pour «ouvrir de nouveaux champs» de négociation collective sur quatre «piliers»: conditions de travail, temps de travail, emploi et salaires. Lors de sa conférence de presse semestrielle, deux jours auparavant, François Hollande avait déjà annoncé qu'un projet de loi serait présenté «dans les prochains mois» afin de permettre «une meilleure adaptation du droit du travail à la réalité des entreprises». Si le patronat, Medef en tête, se réjouit d'ores et déjà, les syndicats sont moins enthousiastes. La CFDT a fait savoir qu'elle n'est «pas hostile» au renforcement de la négociation d'entreprise, de la régulation par la négociation dans les branches, à condition qu'il «offre une protection plus effective» aux salariés. Pour la CGT en revanche, «le Code du travail est le socle minimal de garanties collectives». «Il doit être applicable à tous. Les négociations à l'entreprise doivent améliorer ces garanties, pas les fouler au pied!», a critiqué la première centrale syndicale dans un communiqué. Pour sa part, FO est favorable à un accord dérogeant à la loi seulement s'il sert à «améliorer» ou à «organiser» les règles supérieures.

## SNCM: 3 offres présentées au comité d'entreprise

Après la Commission européenne le 7 septembre, les candidats à la reprise de la SNCM ont présenté leurs offres le 8 septembre aux membres du comité d'entreprise de la compagnie. Du moins 3 des 4 candidats, car Christian Garin, ancien patron du port de Marseille, ne s'est finalement pas présenté. L'offre conjointe de Stef et Baja Ferries implique un découpage de la société en 4 entités, 3 sociétés pour la partie Corse -le transport avec 4 navires, l'agence de réservation et la réparation navale- et une quatrième sur le Maghreb. Celle de Patrick Rocca diffère de sa première version avec un business plan qui s'appuie sur la délégation de service public et propose le plus haut de reprise du personnel (830 salariés). Selon un représentant du syndicat de l'encadrement, l'offre du consortium Corsica Marittima ne serait pas viable, du fait qu'elle envisagerait une desserte à l'année sans les subventions de la délégation de service public pour les mois les plus creux.

**1 366...** événements recensés en France (DOM compris) entre 2001 et septembre 2015, selon CatNat, observatoire des catastrophes naturelles et des risques naturels. Ce qui représente 23 263 victimes et un coût estimé à 27 830 M\$.

**18...** millions d'hectares de forêts ont disparu lors de la seule année 2014, soit deux fois la surface du Portugal, selon un rapport du Global Forest Watch. Plus de la moitié de ces pertes concernent des pays tropicaux.

**100 000...** nouveaux emplois créés au cours des sept derniers mois... en Italie a annoncé le 6 septembre le ministre italien du Travail, Giuliano Poletti qui fait par ailleurs état de la création de 235 000 nouveaux emplois en 12 mois. Des résultats en partie dus, selon lui, à l'entrée en vigueur du Jobs Act, une loi qui prévoit la possibilité de licencier plus facilement un salarié, au moins pendant les trois premières années de contrat, et accorde pendant cette même période des exemptions de charges sociales aux entreprises qui embauchent à durée indéterminée. Ça rappelle quelque chose, les créations d'emplois en moins.

**2...** millions de visiteurs en deux jours, 17 000 lieux ouverts, 26 000 animations et 50 pays participants lors de la précédente édition des journées du patrimoine.

**500...** M.€ proposés le 7 septembre par la Commission européenne pour tenter de régler la crise qui touche les marchés du lait et du porc, tandis que des milliers d'agriculteurs venus de toute l'Europe manifestaient à Bruxelles.

**2,4%...** de hausse, en moyenne, pour les salaires contre 1% d'augmentation. Ce sont en tout cas les projections établies par le cabinet Aon Hewitt pour l'an prochain. En théorie, cela devrait se traduire par un gain de pouvoir d'achat, mais le niveau de confort des salariés varie selon leur activité, leur territoire, le montant de leurs impôts ou de leurs dépenses contraintes.

**467 €...** en moyenne: c'est la somme d'argent supplémentaire dont les Français jugent qu'ils auraient besoin chaque mois pour «vivre confortablement», selon un sondage de l'institut CSA pour le groupe de crédit à la consommation Cofidis publié mardi le 8 septembre. Le sondage indique que 51%... des Français estiment que leur pouvoir d'achat a baissé au cours des douze derniers mois et ils sont 16% à déclarer être à découvert tous les mois. La situation s'est cela dit légèrement améliorée par rapport à 2014, où ils étaient 63% à juger leur pouvoir d'achat en baisse et 21% à voir leur compte bancaire tomber dans le rouge chaque mois.

**381 412...** personnes ont traversé la Méditerranée pour rejoindre l'Europe, entre début janvier et début septembre 2015 et 2 850 sont mortes ou ont été portées disparues, a indiqué le 8 septembre le Haut commissariat aux réfugiés (HCR).



Fondateur Louis Rioni

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE © est édité par Corsica Press Editions SAS  
Immeuble Marevita, 12, Quai des Martyrs de la Libération, 20200 Bastia  
Tél. 04 95 32 89 95

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Paul Aurelli (04 95 32 89 95).

Conseillers: Jean Bozzi [éditorial], Roland Frias [Cultura è lingua corsa], Christian Gambotti [Diaspora et Corses de l'extérieur]

COMITÉ DE SURVEILLANCE

Philippe GIAMMARI - président, Jérôme FABRO-AURELLI - vice-président, Gérard ALEXANDRE, Jean BOZZI, François RISTORCELLI, Jean TOMA.

BUREAU 1, Rue Miot [2<sup>e</sup> étage] 20200 BASTIA

SECRETARIAT Tél. 04 95 32 04 40

ANNONCES LÉGALES Tél. 04 95 32 89 92

ABONNEMENTS Tél. 04 95 32 89 97

PUBLICITÉ-RELATIONS EXTÉRIEURES

AJACCIO 04 20 01 49 84 • BASTIA 04 95 32 89 96

RÉDACTION Tél. 04 95 32 89 90 & 04 95 32 89 95

RÉDACTEUR EN CHEF Paul Aurelli

1<sup>ER</sup> SECRÉTAIRE DE RÉDACTION Pascal Muzzarelli

Avec la collaboration de:

Elisabeth Milleliri, Michel Maestracci, Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Marie Gambini, Christian Gambotti, Jacques Fusina, Jean-Toussaint Leca, Jacques Paoli, Ghjacumu Andria Mela, Toussaint Lenzianni, David Raynal, Battì-, Kampà [dessins], partenariat avec Alta Frequenza

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

STUDIO ICN PAO [Préresse et mise en page]

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773 - ISSN 2114 009

## AJACCIO



## PIERRE FAREL

Jusqu'au 30 septembre. Espace Farel créations.  
Rens : 04 95 21 71 31

Cet ancien élève des Beaux-Arts d'Avignon aborde dans ses toiles des thèmes aussi divers que la musique, le monde de la nuit, la mode, les années 70, le rock, le cinéma.

## CÉDRIC PONTI : ÉTAT DES LIEUX

Du 8 au 18 septembre. Espace Diamant. Rens : 04 95 50 40 80

Peintre, sculpteur et performeur, Cédric Ponti est diplômé des Beaux-Arts de Toulon et de Marseille. Il expose régulièrement dans divers centres d'art.



## PASSIONE

Le 16 septembre, 19h. Église St Roch.  
Rens : 04 95 51 53 03

La polyphonie traditionnelle est la matière première du répertoire - d'inspiration lyrique ou variété- du groupe.

## RICERCA

Le 20 septembre 16h, grande galerie du palais Fesch.  
Rens : 04 95 50 40 80

Un lien entre musique ancienne et musique résolument contemporaine. Avec Carmin Belgodere (cetera, guitare et chant) et Philippe Biondi (percussions, bandonéon).

## BASTIA



## ALERIA, UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Jusqu'au 20 septembre. Musée/Palais des gouverneurs. Rens : 04 95 31 09 12

Gérard Koch, photo-reporter, a couvert les événements d'Aleria ; 40 ans plus tard, Christian Buffa, artiste photographe, revient sur les lieux.



## ABÎMES, ABYSSES

Jusqu'au 4 octobre. Musée/Palais des gouverneurs.  
Rens : 04 95 31 09 12

Le peintre et sculpteur Jean-Paul Marcheschi a investi l'architecture du palais des gouverneurs pour créer un itinéraire inspiré de la *Divine Comédie* de Dante.



## BENJY DOTTI

Les 11 et 12 septembre, 20h 30 ; le 13 septembre, 19h.

Petit théâtre de l'opéra. Rens : 07 52 02 65 54

Dans une mise en scène de Cyril Etesse, Benjy Dotti détourne et étrille les programmes de télévision et internet : télé-réalité, jeux, réseaux sociaux, séries, pubs.

## BONIFACIO



## TRAITS D'UNION

Jusqu'au 31 octobre. Dans les rues de la ville.  
Rens : 04 95 73 11 88

Prises en Afrique ou en Amérique latine par Floriane de Lassée et Nicolas Henry, des photos évoquant les rapports de chacun avec sa vie, le monde et les autres.

## BORGO



## CLAIRE GALLI

Les 11, 12 et 13 septembre. Dian'Arte Museum.  
Rens : 04 95 36 15 08

Fortement inspirée par Kandinsky et Mirò, Claire Galli s'en est détachée progressivement pour laisser s'exprimer pleinement sa réflexion personnelle.



## CAP CORSE

## SMANTILLÀ

Jusqu'au 15 septembre. Port de Macinaggio.  
Rens : www.fotograficasa.com

Hortense Le Calvez et Mathieu Goussin, lauréats du prix Fotograficasa, présentent leurs travaux basés sur les fonds marins et la re-création de vestiges engloutis.

## ISULA IND'È L'ISULA

Jusqu'au 15 septembre. Couvent de Morsiglia.

Rens : www.fotograficasa.com

Dune Varela, autre lauréate du prix Fotograficasa, expose un travail construit autour de l'image dans l'image, du souvenir dans la photographie et des mises en abîmes.



## MISSAGHJU

Le 16 septembre, 21h30. Église.  
Rens : 04 95 51 53 03

Missaghju propose une ballade entre chants polyphoniques traditionnels et compositions personnelles plus modernes, aux ambiances latines et parfois jazzy.

## CORTE



## ÎLE(S)

Jusqu'au 3 avril 2016. Musée de la Corse, Corte.  
Rens : 04 95 45 25 45

Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.

## GHISONACCIA



## I CAMPAGNOLI

Le 19 septembre, 21h. Église Saint Michel.  
Rens : 04 95 56 26 67

Un chanteur a quitté le groupe, une violoniste y est entrée. C'est dans cette configuration nouvelle que le groupe ouvre la saison 2015/2016 du centre culturel Anima.

## OLETTA



## HALLUCINATION(S)

Jusqu'au 30 septembre, Maison Conti.  
Rens : 04 95 39 01 09

Sous le signe des visions mentales, cette exposition présente les œuvres de Mélissa Epaminondi, Trisha Baga, Dominique Gonzalez-Foerster Ben Russell et Ange Lécia.

## PATRIMONIO



## EOLE FURIOSO

Jusqu'au 27 septembre. Espace d'art contemporain Oregna de Gaffory. Rens : 04 95 37 45 00

Jean-Paul Marcheschi a changé l'espace Oregna de Gaffory en galaxie, enlacée par des mers aux abysses profonds.

## POGGIO DI VENACO



## I FULMINANTI

Jusqu'au 15 octobre. Rens : 04 95 55 55 93

Conçue par Laetitia Carlotti, plasticienne et ouvrier du paysage, une installation artistique à ciel ouvert mettant en scène une trentaine d'allumettes géantes.

## PORTICCIO

## VILLE EN POÉSIE



Le 18 septembre, 18h 30. Centre culturel.  
Rens : 04 95 25 06 70

Conférence de Luce Raynal sur l'Artiste et ses muses, puis rencontre avec suivi de Jean Mattei, musicien et auteur de *La Corse et ma guitare*, en présence de Fabrice Martinez et LikeBerry.

## PORTO-VECCHIO



## XINARCA

Le 11 septembre, 21h.

Église Saint Jean-Baptiste.

Rens : 06 71 93 18 58

S'accompagnant d'un instrument rare, « la cetera d'Oletta » âgée de 200 ans, Xinarca offre un répertoire composé de chant sacré et de chants traditionnels de montagne.

## MUSIVOCE

Le 15 septembre, 21h. Église Saint Jean-Baptiste. Rens : 06 24 01 35 22

Aureliu Mannarini, guitariste, et Stefanu Marcellesi, chanteur, font revivre les thèmes de prédilection insulaires et des instruments tels que cetera, zifula, clarinetta...



## PAR LE BLEU, LA GRANDE COULEUR

Jusqu'au 10 octobre. Bastion de France.  
Rens : 04 95 70 09 58

Une exposition d'œuvres issues de la collection du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de Corse.

## JOURNÉES DU PATRIMOINE

## Les 19 et 20 septembre

## AJACCIO

Visites guidées du quartier ancien, démonstration d'enluminures, ateliers jeunesse, conférences.  
Rens. : 04 95 51 53 03 et www.ajaccio.fr

## BONIFACIO

Visites en journée des divers sites bonifiaciens, visite nocturne de la citadelle aux flambeaux, exposition et conférence sur les trésors oubliés des églises.  
Rens. : 04 95 73 11 88 et www.bonifacio.fr

## CORTE

Visites gratuites du Musée de la Corse de 10h à 19h30.  
Rens. : 04 95 45 26 06

## PORTO-VECCHIO

L'Office municipal de tourisme propose deux visites guidées et une chasse au trésor pour découvrir la citadelle de Porto-Vecchio.  
Rens. : 04 95 70 09 58 et accueil@destination-sudcorse.com

## SARTÈNE

La casa di Roccapina, animations, ateliers d'initiation au bâti ancien, conférence.  
Rens. : 04 95 71 56 30

**AGIR  
PLUS**

PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS ET  
PROFITEZ D'UNE AIDE  
EXCEPTIONNELLE JUSQU'À 1 200€\*  
JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2015

Demandez un devis en quelques clics pour votre poêle,  
insert ou foyer bois sur [corse-energia.fr](http://corse-energia.fr)

\*Pour l'achat d'un poêle à bois ou granulés d'une valeur minimale de 2 500€ TTC hors frais de pose et chez les partenaires Agir Plus participants à l'opération.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !  
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.